

démarquez-moi !

LE JEU
DU PORTRAIT

CLAUDE
BRIAND-PICARD

DOSSIER
DE PRESSE

démarquez-moi !

DU 4 DÉCEMBRE 2009
AU 30 JANVIER 2010,
LA GALERIE FRANÇOISE LIVINEC
EXPOSE LES PORTRAITS COMMANDÉS
À CLAUDE BRIAND-PICARD.

Qui suis-je ?

Des collectionneurs ont interrogé leur identité avant de commander leur portrait à Claude Briand-Picard.

Pourquoi ?

Un plasticien s'inscrit dans l'histoire de l'art en réintroduisant le portrait de commande.

Comment ?

Le commanditaire est invité par la galerie à participer au processus créatif en sélectionnant des sacs plastiques publicitaires, matériaux choisis par l'artiste pour créer une œuvre d'art singulière.

Le jeu du portrait

Depuis toujours des artistes ont recherché à travers le genre du portrait non pas la ressemblance mais la vérité du commanditaire.

Au XVI^{ème} siècle, par exemple, le peintre italien Arcimboldo (1527-1593) représente l'empereur germanique Rodolphe II de Habsbourg (1552-1612) le visage composé de divers végétaux. L'empereur apparaît comme une divinité généreuse dont le règne amène la prospérité à ses sujets.

Les avant-gardes du XX^{ème} siècle ne se sont pas contentées de représenter les objets : certains artistes les utilisent directement dans leurs tableaux. Les cubistes composent ainsi leurs œuvres à partir de toiles cirées ou de journaux.

Influencé par sa rencontre avec les cubistes à l'Armory Show (NY) en 1913, Man Ray (1890-1976) réalise son autoportrait en utilisant des objets incongrus dont la réappropriation inaugure un procédé poétique.

Arman (1928-2005), dans ses « portraits-robots », dresse le portrait de ses amis avec leurs effets personnels. « Portrait ironique et métonymique : dis-moi ce que tu jettes, les objets dont tu t'entoures, et je te dirai qui tu es ! »

C'est dans cette filiation que s'inscrivent les portraits de Claude Briand-Picard élaborés à partir de sacs plastiques publicitaires.



Arcimboldo Portrait de Rodolphe II en Vertumne, huile sur panneau, 68 x 56 cm, vers 1590, Stockholm



Man Ray Autoportrait, épreuve au gélatine d'argent, 1916, Los Angeles



Arman Portrait-robot d'Iris Clert, 41 x 42 x 8,5 cm, 1960, collection privée



Claude Briand-Picard Autoportrait, sacs plastiques, 20 x 40 cm, 2009, collection privée

Huit commanditaires se sont déjà démarqués

Catherine Puget

ancien conservateur du musée de Pont-Aven

Dominique P.

collectionneur

Gérard Haas

avocat

Gildas Le Minor

directeur de la maison Le Minor

Marie Françoise Le Saux

conservateur en chef des Musées de Vannes

Michel Salaün

pdg de Salaün Holidays

Olivier et Nathalie de Rincquesen

collectionneurs

Catherine Puget

ancien conservateur du musée de Pont-Aven

"Mon plaisir c'est de faire découvrir des artistes méconnus ou oubliés, d'initier à l'art qui est un portail d'accès à beaucoup d'autres domaines, de comprendre le regard de l'autre et de le partager, mon métier a été une grande chance dans ma vie."



Catherine P. 35 x 27 cm, 2009



Dominique P.

collectionneur

*“De Elle au divan,
Paris est une fête...”*



Dominique P. 20 x 20 cm, 2009



Gérard Haas

avocat

"Comment lorsqu'on vit dans les marques arriver à se démarquer ? Comment marquer le temps qui file... Peut-être en empaquetant les moments de détente... Comme une valse... Il y a le temps des librairies (Dalloz, Eyrolles, Litec), le temps des insouciances (Cartier, Zadiq et Voltaire, Lacroix) le temps du mouvement (American Apparel, Usa Concept) et un, très personnel mais fort, le temps du café (Coffee Parisien)."



Gérard H. 35 x 27 cm (x3), 2009

Gildas Le Minor

directeur de la maison Le Minor

*"Faire revivre l'éphémère en retraçant
l'histoire de la maison Le Minor au travers
d'une collection de sacs plastique."*



Gildas L.M. 35 x 54 cm, 2009

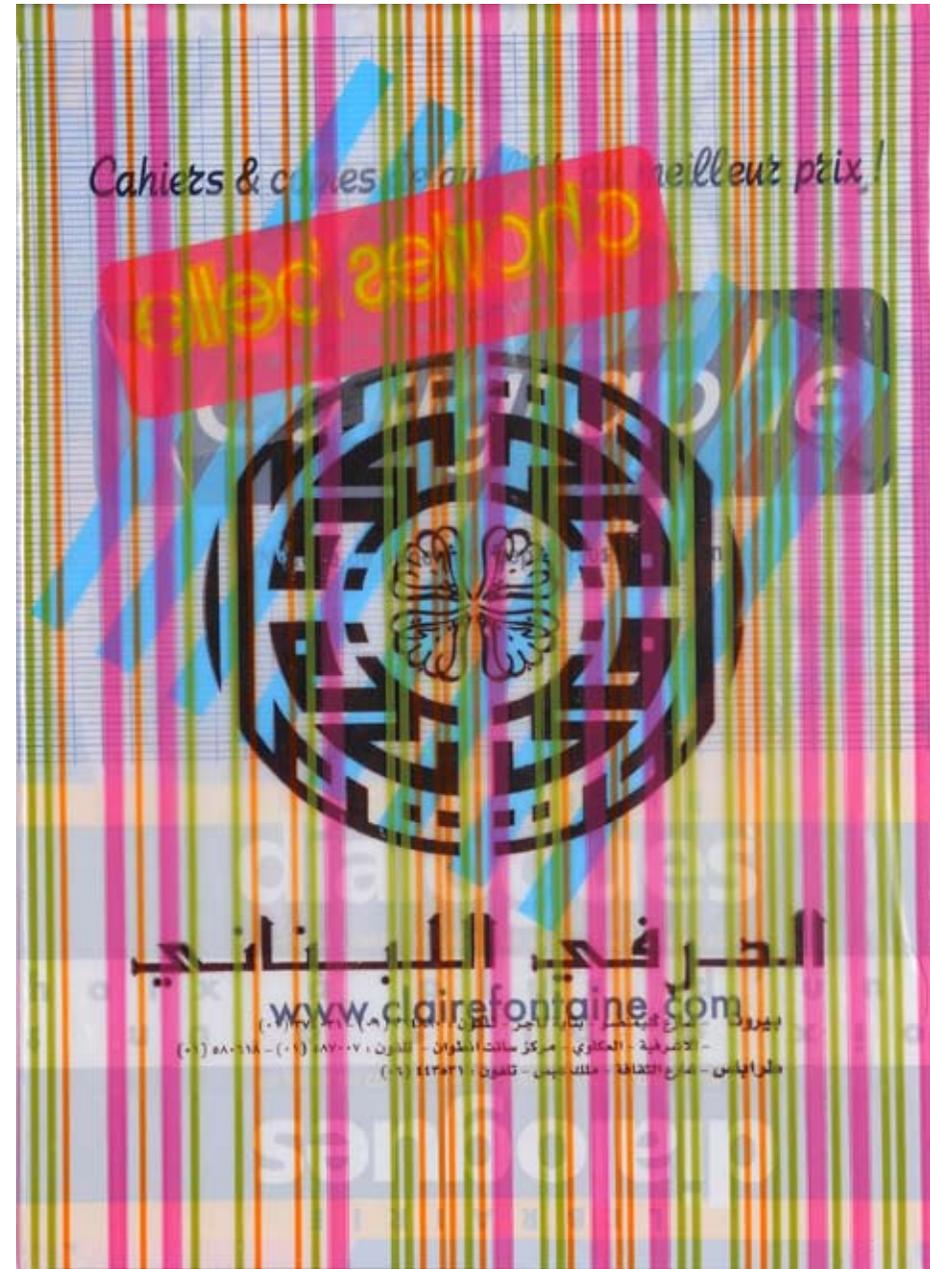
Marie Françoise Le Saux

conservateur en chef des Musées de Vannes

“Être le témoin quotidien, de la quête éperdue des artistes à dire le monde avec des mots, des sons, des images, des couleurs.”



Marie-Françoise L.S. 33 x 24 cm, 2009



Michel Salaiün

pdg de Salaün Holidays

*“Aujourd’hui, découvrir
les nouveaux visages d’Épicure.”*



Michel S. 33 x 72 cm, 2009

Olivier et Nathalie de Rincquesen

collectionneurs

*"Ante mare undae.
L'esprit surpasse
la matière."*



Olivier et Nathalie de R. 35 x 55 cm, 2009

Le sac plastique publicitaire

Le sac plastique publicitaire, ou « SPP », fut commercialisé à la fin des années 1950. C'est un emballage portable qui a accompagné l'essor de la société de consommation.

Objet témoin de son époque à des titres divers, le sac plastique publicitaire est généralement considéré comme l'icône de la société de consommation des « 30 glorieuses » : le sac plastique publicitaire protège ce qu'il vend et il vend ce qu'il protège.

À partir des années 1990, « coupable ou victime », le sac plastique publicitaire est la cible de critiques de la part des écologistes qui voient en lui le symbole de la dégradation de l'environnement.

La plupart des supermarchés et enseignes habituent progressivement leurs clients à se passer de sacs gratuits ou à réduire leur consommation.

En voie d'extinction, le sac plastique publicitaire va devenir un objet nostalgique, voire de collection.

En 2002, l'Association des Collectionneurs de Sacs Plastique Publicitaires (ACSPP) est créée dans le but de conserver ce patrimoine populaire et lance le slogan : « Ne me jetez pas dans la nature, collectionnez moi. »

Le Musée d'Art contemporain de Gand a présenté du 28 février au 30 mars 2009 « Unsustainable Art (une histoire du sac plastique) », une exposition retraçant l'histoire de l'utilisation de sacs plastiques dans l'art.



Sac Tati



Sac I Love Acapulco



Sac Prisunic



Kader Attia La Fragilité du vide, 2008, sacs plastiques

Le portrait - jeu

Les années soixante-dix voient émerger de jeunes artistes nourris de la couleur omniprésente de leur environnement. Ils vont se saisir de ces matériaux aux textures infinies, industriellement colorées. Comprendre la force, la modernité et le parti radical qui s'offre à eux, notamment de faire table rase de l'étalement des pigments.

Claude Briand-Picard sera de cette aventure. Très tôt, dans les années quatre-vingt, il utilise de grosses toiles de jute qu'il enduit de la vase du golfe du Morbihan. Puis viendront les cotons teintés achetés au mètre et tendus sur d'épais châssis peints. On quitte le plan du tableau, le relief révèle la transparence, joue des variations de lumière et transforme cette matière pauvre en matière esthétique.

Les formes éclatées démultiplient ces effets qui soulignent, rendent mobile la couleur importée. Le concept est lancé.

En parallèle à ces constructions, une réflexion théorique se mène, partagée avec le peintre Antoine Perrot. En 1996, ils publieront « Peindre ? » puis en 2002 une série d'expositions et une nouvelle publication s'intituleront « Ready-made color, la couleur importée ». Leur propos ne se situe pas du côté des installations, mais celui d'un questionnement sur la couleur, le matériau, le langage plastique qui interroge, ou révèle le monde qui produit ces objets. Claude Briand-Picard utilise du tulle, des fils de plastique, des rouleaux d'avertisseur et des barrières de signalisation colorées pour les travaux en ville. Ces tressages de plastique aux couleurs vives vus dans une galerie modifient ensuite notre regard sur la ville.

Marie-Françoise Le Saux

Conservateur en chef des Musées de Vannes
Octobre 2009

Le cloisonnement des genres : peinture, sculpture, dessin, n'a plus cours. C'est le matériau qui détermine le statut de l'objet. Ainsi, pour Claude Briand-Picard le papier fait le dessin : calque transparent froissé, collé de bandes adhésives, journaux déchirés, plastique... Les premiers sacs en papier apparaissent découpés, ouverts, ils s'accrochent par l'anse. Une punaise suffit à les faire tenir au mur - économie toujours -.

Les sacs en plastique retournés pour brouiller le message, tendus sur châssis, s'avèrent d'une exceptionnelle beauté. Ces séries se déclinent dans un foisonnement jubilatoire. Le processus de création s'enrichit, les sacs superposés composent un « tableau ». L'histoire s'accélère quand des sacs à l'enseigne d'une grande marque sont vus par le directeur de ladite marque qui se reconnaît en elle, s'identifie à sa forme, sa couleur ; elle se poursuit quand Françoise Livinec qualifie ces œuvres de « portraits » et lance l'idée géniale de commandes ouvertes à tous. La consigne consiste à fournir des sacs qui font écho au quotidien de chacun.

L'artiste se trouve alors au carrefour d'attentes complexes, un objet qui résume des identités multiples, la nécessité de créer une œuvre d'art au statut unique mais qui ne peut nier la création du graphiste... L'enjeu est proche de l'œuvre collective.

Si le portrait de commande traverse l'histoire de l'art, il trouve ici une expression décalée et légère, qui sonne avec justesse dans l'œuvre de Claude Briand-Picard qui aime son époque, la rue, les magasins, Paris... et concilie intimité et poésie urbaine.



Sans titre acrylique sur styroglass, toile cirée, tulle, 270 x 107 x 6 cm, 1998, Musée de Morlaix



Musée sacs plastiques, 41 x 33 cm, 2009, collection privée



Fragile n°5 barrières de signalisation et rubans de chantier, 250 x 400 x 150 cm, 2007, collection privée

Des sacs plastiques, un portrait

À la fin des années 90, après avoir travaillé avec des sacs en papier j'ai utilisé des sacs plastiques dont j'ai découvert toutes les variétés graphiques puisqu'ils sont marqués par l'esthétique du design.

Dans un premier temps, j'ai tendu un sac retourné sur un châssis, l'envers découvrait des graphismes dont les lettres apparaissaient semblable à des écritures en cyrillique.

Je présentais l'ensemble de ces tableaux sur un mur comme une fresque à l'image du fonctionnement social du sac plastique : trivialité et profusion.

Ensuite, j'ai superposé plusieurs sacs sur un même châssis. Par l'effet de la transparence les associations des graphismes et couleurs créaient une composition nouvelle. Les tableaux sont devenus plus autonomes développant un espace singulier.

Le choix des sacs était lié à mes achats et risquait la répétition. L'idée de Françoise Livinec de demander à des collectionneurs de choisir leurs sacs préférés et de me les confier à modifier la proposition.

Les sacs reflètent alors une « image » du collectionneur, ils sont un « portrait » de leurs activités de citoyen consommateur, de leurs habitudes d'achats et de leurs goûts. Ils deviennent des commanditaires.

Les sacs que je n'ai pas choisis m'obligent à inventer, à trouver des solutions nouvelles, à relancer ma créativité.

Les contraintes sont certes nombreuses mais très stimulantes et m'incitent à créer pour chaque tableau une organisation originale.

Souvent je ne connais pas le commanditaire mais à partir de ses choix se dessine un « portrait » et aussi celui d'une société à travers des modes graphiques et colorées. À la réception de l'œuvre le collectionneur doit accepter la surprise de son portrait et la liberté de création de l'artiste.

L'œuvre n'est plus le résultat de mon seul choix mais aussi celle du commanditaire et du concepteur des sacs avec la forte présence de l'esthétique commerciale. Un portrait de notre société.

Claude Briand-Picard

Paris, le 25 Octobre 2009

Claude Briand - Picard

l'artiste

*Né en 1946 à Saint-Armel
(Morbihan, Bretagne).
Vit et travaille à Paris
et à Saint-Armel.*



Catalogues :

L'école des filles,

Éd. Françoise Livinec, Paris, 2009

Claude Briand-Picard, Antoine Perrot (dir.),

Ready-made color / la couleur importée, Éd. Positions, Paris, 2002

Claude Briand-Picard, Christophe Cuzin, Antoine Perrot,

Peindre ?, Éd. Positions, Paris, 1995

Expositions (sélection) :

- 2009 L'école des filles, Galerie Françoise Livinec, Huelgoat
« Exposition 777 », Château de Kerpaul, Loctudy
- 2008 « Ensemblage », Galerie La Vigie-Art Contemporain, Nîmes
« + de réalité », Le hangar à bananes, Nantes
« Bord à Bord », (avec François Jeune), La Criée, Port-Navalo
Exposition personnelle, Galerie Réjane Louin, Locquirec
« Rien ne va plus, les couleurs sont faites »,
Fondation pour l'art contemporain- Caisse d'Épargne, Toulouse
- 2003 « Bonus », École Supérieure des Beaux-Arts, Le Mans
- 2002 « De singuliers débordements », Maison de la Culture d'Amiens
« L'objet détourné(s) », Atelier 340 Muzeum, Bruxelles
« Mouvement intuitif bis », Atelier 340 Muzeum, Bruxelles
- 1999 Exposition personnelle, « Fragments, formes et reflets »,
Musée des Beaux-Arts de Vannes et Musée des Jacobins de Morlaix
Expositions communes avec Antoine Perrot
à Lorient, Rennes, Paris, Ludwigshafen
- 1998 L'Art dans les chapelles, Le Sourn (Morbihan)
- 1996 Exposition personnelle, Galerie Artem, Quimper
- 1994 Exposition personnelle, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 1991 Exposition personnelle, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 1980 Exposition personnelle de reliefs à l'Université Paris XIII, Villetanneuse
- 1974 Exposition à la Maison de la Culture de Rennes

Expositions (avec Antoine Perrot sur le thème de la couleur importée) :

- 2009 Museum of Contemporary Art, Szczecin
- 2008 Contemporary Art Gallery, BWA, Katowice
- 2007 Atelier 340 Muzeum, Bruxelles
- 2003 Centre d'Art Passerelle, Brest
- 2002 Galerie Corinne Caminade, Paris

Collections Publiques :

- 2000 Musée des Jacobins, Morlaix
- 1998 Musée des Beaux-Arts, Vannes
- 1986 Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- 1984 Fond National d'Art Contemporain, Paris

démarquez-moi !

LE JEU
DU PORTRAIT

CLAUDE
BRIAND-PICARD

EXPOSITION DU 4 DÉCEMBRE 2009
AU 30 JANVIER 2010
VERNISSAGE LE JEUDI 3 DÉCEMBRE
À PARTIR DE 18 HEURES

Vous aussi démarquez-vous !

Venez commander votre portrait à la galerie.

Du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h
nous réceptionnons vos SPP et les confions à l'artiste.
Il les transformera pour créer une œuvre d'art originale
et singulière, à votre image.

 Matignon

29-33
avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1 40 07 58 09

galerie@francoiselivinec.com
www.galeriefrancoiselivinec.com

 Matignon

 L'école
des filles

 La maison
du lac

francoise  LIVINEC
GALERIE D'ART